



"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32:18

Nevé Shalom Wāḥat as-Sālam

24
Juin 2001

Lettre de la Colline



Nous venons apprendre la Paix

NEVE SHALOM-WAHAT AS SALAM ESSAIE DE VIVRE LA PAIX ENSEMBLE ET DE L'ENSEIGNER

L'ARCHE DANS LA TEMPETE...

De nombreuses questions apparaissent dans les lettres envoyées par nos amis-lecteurs: "Comment réagissez-vous et résistez-vous à des événements qui doivent bouleverser votre communauté?" Et nous avouons: "Et bien, ce n'est pas du tout facile..."

Vivre nos identités de groupe, et d'individus, nos appartenances différentes, nos diverses façons d'aborder les événements et les problèmes qui se posent, et garder l'écoute de l'autre et nos liens d'amitiés. Reconnaître l'existence de l'autre, son droit à s'exprimer, à vivre sa propre vocation, quand les faits quotidiens nous déchirent et parfois nous opposent. Continuer à élever nos enfants ensemble sans éviter le fait que, eux aussi, sont troublés par la violence. Et nous sommes des gens fragiles, avec nos défauts et nos qualités, comme tout le monde...

A vos interrogations à vous qui, de l'extérieur, nous regardez vivre, avec intérêt, amitié, avec vos points de vue à vous, peut-être parfois provocants... à vous qui, à travers nos bulletins de "Nouvelles", et l'Internet — en anglais surtout — connaissez déjà nos différents "corps d'action", notre façon de "tourner", cette "Lettre de la Colline" veut essayer de répondre, aujourd'hui, par des témoignages, parfois divergents, par quelques exemples d'actions, de réactions, et de sentiments souvent mélangés.

Elle vous montrera aussi que le chemin que nous avons choisi, nous essayons de le maintenir, particulièrement celui de l'Education. Depuis le début du "Rêve", il nous est toujours apparu comme premier et inéluctable parmi ceux pouvant conduire à l'établissement d'une Paix juste et durable.

Nous confions tout cela à votre compréhension et à votre amitié, à votre espérance, qui sont pour nous encouragement et soutien.

L'ECOLE DU VILLAGE

Plusieurs bonnes nouvelles soulignent, chez nous, cette année, la "rentrée scolaire".

L'Ecole Primaire de Nevé Shalom-Wahat as Salam est reconnue comme "*Ecole Officielle Extra-Régionale*". Après avoir passé, depuis 14 ans, tous les stades possibles: permission de fonctionner mais sans reconnaissance, puis, au bout de 10 ans, école privée, et, deux ans plus tard, Ecole Expérimentale, aujourd'hui elle est enfin considérée comme *école gouvernementale comprenant certains privilèges*.

Non seulement elle garde son titre d'Ecole Expérimentale, Mais encore elle a été acceptée comme *Ecole Extra-régionale*: elle peut recevoir des enfants venant d'autres secteurs géographiques administratifs, à l'encontre des écoles classiques tenues à s'en tenir à leur région propre. Cette reconnaissance lui a été accordée pour une année. Qu'en sera-t-il l'année prochaine? Tout ceci a été obtenu à la suite

A.

des efforts soutenus de Ety et de Boaz qui ont entretenu, pendant de longs mois, des contacts soutenus et persévérants avec l'administration. Grâce aussi au regard bienveillant et à la compréhension qu'a bien voulu nous accorder Yosi Sarid, l'année dernière, quand il était Ministre de l'Education.

3 Septembre 2000: 290 enfants se présentent à notre école, et rejoignent leur groupe d'âge, leur classe, accueillis par leurs maîtres et maîtresses, juifs et arabes. La réception a lieu animée par Hézi, dans la grande tente qui s'est construite, il y a deux ans, à l'entrée du village. Beaucoup de parents sont au rendez-vous. 40 petits entrent à nos deux Jardins d'Enfants, l'un de deux à quatre ans, l'autre de quatre à six. 250 élèves vont rejoindre les six classes qui constituent l'école primaire. Les cinq premières sont chacune doublées, afin de maintenir un nombre limité d'élèves ne dépassant pas 20 à 25 enfants. L'année prochaine verra, nous l'espérons, le doublement de la sixième classe et l'ouverture d'une septième.

Rappelons l'importance de classes équilibrées entre enfants arabes et juifs: le

premier but de cette éducation n'est-il pas d'apprendre à vivre *ensemble*, au jour le jour? Rappelons aussi que les cadres éducatifs sont eux-mêmes mixtes, arabes et juifs. Cette année, Boaz et Diana continuent leur rôle: l'un directeur général de l'école, l'autre directrice éducatrice.

"MA SHLOMENO?"

"Comment allons-nous?" journal de l'école primaire, édité par Hézi, enseignant. – février 2001 – Mot de l'éditeur.



"J'ai développé dernièrement des photos qui ont été prises le jour de la "Rentrée" des classes. Des sourires, beaucoup de joie et d'optimisme, rayonnent des images. J'ai pensé en moi-même combien peut être trompeuse la réalité de la vie que nous vivons. De même aujourd'hui, si vient à notre école un visiteur, il verra beaucoup de sourires et des enfants qui jouent et se déchainent.

Cependant la réalité cruelle qui tourne autour de nous pénètre petit à petit le terrain, grignote le train-rain de notre vie. Les mots aussi que nous avons l'habitude d'employer au long des années se transforment. Les vieux clichés s'émiettent devant nos yeux, réclament un changement, un renouvellement, une adaptation à la réalité. Où en est la coexistence entre nous? la fraternité? la solidarité entre juifs et arabes?

Nous les enseignants, arrivons chaque matin de différents endroits de ce pays plein de conflits, et nous avons le devoir de transmettre aux enfants une atmosphère d'équilibre. De leur tracer un chemin au milieu de tout ce tumulte. Et il nous est difficile, pour nous comme pour n'importe qui d'autre, de jouer ce tour de force là. Il est important que les enfants soient "au courant", qu'ils sachent et comprennent, dans la mesure du possible, la réalité. Mais à quel point? De même la règle disant qu'il est important de "se tenir à une conduite habituelle" mérite d'être revue de nouveau. Est-il convenable de "mener les affaires comme d'habitude" quand une grande partie de la société israélienne ne vit pas une réalité normale?"

1er septembre 2000: La "Rentrée"



Entretien avec Boaz, directeur de l'école.



Comment, à l'école, vous êtes-vous mesurés avec les événements d'octobre et la situation qui en est résultée?

Nous nous sommes immédiatement assis

ensemble, enseignants juifs et palestiniens, tous les matins au début, puis petit à petit de façon plus espacée, afin d'examiner comment se comporter avec les enfants. Nous avons demandé l'aide d'Ariella, membre du village, docteur en Education. Trois réunions ont eu lieu avec les parents juifs. Ce qui a été programmé avec les parents arabes a été bloqué d'abord par la fête du Hamadan, puis par l'absence du conseiller arabe qui a du voyager à l'étranger.

Un excellent compte-rendu sur la situation de notre école a paru, en janvier dernier, dans notre Site Internet en anglais.

L'activité ACTUALIA a pris évidemment une importance plus significative. Elle a lieu chaque semaine et les enfants peuvent y apporter toutes leurs questions et en discuter avec un éducateur.

Le JOUR DE L'INDEPENDANCE d'Israël a été traité de façon particulière. Tous les enfants, dans la première heure, ont été réunis autour de l'évènement, puis les juifs seulement ont continué à le célébrer. De même nous sommes-nous comportés le JOUR "AL NAKBAH" (de catastrophe), choisi actuellement par les palestiniens comme journée nationale. Après la première heure passée en commun les enfants arabes sont allés visiter des lieux, non loin de Nevé Shalom-Wahat as Salam, dont les villages ont été détruits lors de la guerre d'indépendance juive.

QUELQUES EVENEMENTS SCOLAIRES

LES ENFANTS ET LE MONASTERE DE LATROUN

Le Père Paul, Abbé du Monastère, montre un grand attachement au développement de l'école et vient parfois la visiter. A plusieurs reprises le monastère a effectué un versement financier important pour aider à son fonctionnement.

Le 5 décembre dernier les classes des aînés ont été invitées pour une rencontre récréative fort réussie. Réunis dans une grande salle annexe de l'Abbaye, les enfants ont été accueillis par le Père Paul lui-même. Discours, chants, gâteaux, rien n'a manqué. Certains ont désiré visiter l'église, toujours avec le Père Abbé. Le début d'un office, qui avait alors lieu, les a médusés quelques bons instants. Ils ont réussi à garder le silence et sont sortis sur la pointe des pieds...

En janvier ce fut le tour du jardin d'enfant d'aller se promener jusqu'à l'Abbaye et de prendre contact avec les moines!

Un MERCI très chaleureux au Père Paul et à son monastère pour leur précieuse amitié!

UNE INITIATIVE...

Les trois fêtes de Hanouka, Noël et du Hamadan, sont habituellement l'occasion de fêtes joyeuses et de cadeaux. Cette année, devant la situation douloureuse qui nous entoure, les enfants ont accepté de tout leur coeur la proposition faite par leurs professeurs d'être, eux, ceux qui donneraient des cadeaux à des enfants défavorisés. C'est ainsi qu'à la fin décembre, quelques uns d'entre eux sont allés porter les paquets qu'ils avaient préparés individuellement, avec grands soins, les uns à des enfants palestiniens de l'Hospice St Vincent de Jérusalem, et les autres à des enfants malades du cancer de l'hôpital Hadassa — Ein Karem. Ce fut l'occasion d'une très belle manifestation à l'école!

COMPETITION Nos élèves, juifs et arabes, ont pris part à une compétition de course avec plusieurs autres écoles de la région de Beit Shemesh. Sans être les "premiers", ils s'en sont tiré avec honneur.

Quelle bonne rencontre!



L'ECOLE DE NEVE SHALOM-WAHAT AS SALAM PRECISE SES METHODES, SES RESPONSABILITES, SON REGARD SUR L'AVENIR



Entretien avec
ETY

Ety est la fondatrice de l'école du village dont elle a, pour le moment, et depuis trois ans, laissé la direction.

Mais elle continue à avoir une activité fondamentale dans son développement.

Quels sont tes projets pour l'année scolaire 2000-2001?

Je souhaite me concentrer, sur le développement et la progression de l'enseignement en tant que tel. Il faut se jeter à l'eau: nous ne savons pas assez *comment et quoi enseigner*.

Que veux-tu dire par "comment" et "quoi"? S'agit-il du programme du Ministère?

Nos classes sont mixtes, juifs et arabes, et nous ne pouvons enseigner comme dans n'importe quelle autre école. Tout d'abord existe *le problème de la langue*. Les enfants parlant chez eux, à la maison, ou l'hébreu ou l'arabe, ce sujet doit être abordé, à l'école, de façon particulière. Si, dans la même classe, se trouvent des enfants de niveaux différents dans la connaissance de la langue tu devras trouver un contenu commun qui permette à chaque enfant d'apprendre la langue selon son propre niveau.

D'un autre côté celui qui est plus faible doit être soutenu sans freiner celui qui est meilleur. Ces différences de niveau ne dépendent pas souvent des connaissances générales de l'enfant, mais parfois seulement de la connaissance de la langue. *Ceci réclame un regard tout à fait nouveau.*

Les FETES des différentes religions ont toujours été, depuis le début de notre école, un sujet de grande importance. Mais rien de ce travail n'a été mis par écrit et il est nécessaire de le faire pour que d'autres enseignants puissent se servir de notre expérience. C'est une part importante de notre tâche comme "Ecole Expérimentale".

Une DOCUMENTATION sur notre travail comme Ecole Expérimentale est exigée par le Ministère. Celle-ci sera réalisée ou par écrit, ou par image et vidéo, aux fins de diffusion.

Notre CENTRE DE LANGAGE, à Nevé Shalom, est unique car il met en pratique non seulement l'hébreu et l'anglais comme cela se fait ailleurs, mais aussi l'arabe. Il est très attractif pour l'enfant et nous devons savoir de mieux en mieux

Trois sœurs



Atelier d'art plastique



l'exploiter. Les arabes sont plus rapides que les juifs dans l'usage des moyens mis à leur disposition (jeux, ordinateurs etc..) et nous organisons des groupes mixtes pour favoriser l'émulation. Ce travail de groupe transforme positivement l'atmosphère des classes.

Quelle part et quelle valeur donnez-vous à l'emploi de l'ORDINATEUR dans l'enseignement?

C'est un moyen remarquable et il est impossible de ne pas en tenir compte à l'heure actuelle. Son potentiel est énorme. Aisé à manipuler, rapide dans l'exécution, il remplace le crayon et la gomme, facilite les corrections. Il est aussi très créatif, permettant dessin, graphisme etc...

On critique souvent la place prise par l'ordinateur sur les moyens d'expression créative personnelle.

Ces moyens nous les conservons: travaux des enfants dans l'atelier d'arts plastiques, place donnée au chant, aux instruments de musique, à l'expression corporelle, à l'étude de la nature etc...

INSTITUT DE FORMATION D'ENSEIGNANTS

Après cinq ans de travail comme Ecole Expérimentale nous avons l'intention, d'ici

deux ans, d'ouvrir un institut pour l'accompagnement et la formation d'enseignants et d'éducateurs. Déjà un grand nombre de groupes d'éducateurs viennent régulièrement nous visiter. Nous leur exposons notre travail. Ils repartent très heureux. Nous nous rendons compte combien un tel institut pourra répondre à une forte demande.

Peux-tu nous dire quelques mots sur le travail réalisé avec des Jardinières d'Enfants juives et arabes de l'extérieur?

Il s'agit d'un projet suggéré et soutenu financièrement par l'Institut Van Leer de Jérusalem, et réalisé l'année dernière par Diana, Aïsha et moi-même. Sept rencontres ont eu lieu entre "Jardinières" de Jérusalem (YMCA), Gaza et Nevé Shalom, et dans ces différents lieux. Elles ont porté sur "Les Fêtes des trois religions comme symboles nationaux", leurs dates spécifiques, leurs diverses significations. Ce travail nous apparaît comme très important et nous le mettons actuellement par écrit, étant en possession d'un excellent matériel. Il paraîtra d'abord en hébreu et en arabe, ensuite en anglais.

Fête des Récoltes



LECONS "DRAMA"



A l'école primaire de Nevé Shalom-Wahat as Salam se réalise un travail dans des secteurs et des enseignements différents, en faveur du dialogue et de la

tolérance entre les deux peuples.

Les leçons appelées "Drama", à l'école, forment aujourd'hui un cadre excellent pour le renforcement des valeurs dans lesquelles l'approche éducative de l'école met sa confiance. Dans ces leçons l'accent est mis sur le renforcement de l'image personnelle de chaque élève, en affirmant le respect de soi-même et le respect de l'autre. L'élève apprend à s'identifier comme partie du groupe, il apprend que lorsqu'il se respecte lui-même et respecte le temps et l'espace du groupe, il se produit un climat qui permet un travail créatif et de soutien. Il apprend que lorsque l'on vit dans une société dans laquelle chacun prend responsabilité sur sa propre conduite, sur ce qu'il dit, sur sa façon de se tenir, se crée quelque chose de magique dans lequel existe un espace pour la créativité de chacun des enfants.

La leçon commence en se mettant en rond pour se dire "bonjour". Tous sont assis sur des matelas, la maîtresse aussi, et de cette façon les enfants éprouvent que chacun a un droit égal. Tout d'abord les enfants sont invités à fermer les yeux, à respirer profondément et à examiner "ce que je sens en ce moment. Je souffre? Je suis en colère? heureux? seul? ou ai-je peur?" etc... Les enfants apprennent à accepter qu'il est

permis et important de respecter tout sentiment, même s'il est très en colère et veut battre ou détruire.

A l'étape suivante les enfants sont invités à apporter les "cadeaux du coeur". Chaque enfant a énormément de cadeaux, et tous les enfants sont déjà d'accord depuis longtemps que ces cadeaux sont beaucoup plus importants que les cadeaux des magasins. Les cadeaux du coeur sont: un sourire, 'bonjour', 'pardon', 'viens jouer avec moi', 'est-ce que je peux être ton ami?', 'quel joli chemisier tu as!' etc... Dans la leçon "Drama" la maîtresse s'efforce de diriger les enfants afin que l'expression du cadeau puisse créer une image, une histoire, ou une "représentation".

A l'étape des cadeaux chaque enfant est invité à exprimer ce qu'il a dans le coeur au moyen d'un mouvement ou d'un son,

ou par le choix d'une image qui donnera une expression créative à un sentiment authentique. Par exemple l'enfant qui se sent seul ou triste peut se mettre dans l'image du petit enfant qui s'est perdu dans la rue. Ou celui qui est très en colère peut jouer le rôle d'une bête rapace ou aboyer comme un chien ou simplement crier très fort et battre le coussin proposé pour cela.

L'élève est invité à identifier et définir sa façon d'être, à développer et donner expression à son monde intérieur, son imagination, ses pensées, ses besoins, ses peurs. Il apprend à respecter ses sentiments et à tourner ce qu'il y a de négatif vers une énergie qu'il est possible de diriger de façon créative. Il apprend à respecter sa langue, ses racines, ses coutumes et sa culture.

images et représentations de leur monde imaginaire ou personnel, et ainsi il leur est possible d'exprimer les dilemmes qui les tracassent, comme leurs relations entre eux, les incidents qui leur sont arrivés, leur attitude à l'égard des événements politiques, les peurs, la mort, leurs relations avec les images familiales. Presque chaque leçon est une expérience particulière et pour l'enseignant et pour les enfants.

Notre école est spéciale. Il est heureux de voir ces enfants appartenant aux deux peuples qui se trouvent dans un long et épuisant processus de lutte, d'inimitié et de beaucoup de méfiance, qui s'activent et créent ensemble dans une atmosphère permettant l'écoute, le soutien et le respect. Et qui le sait, peut-être un jour donneront des fruits ces mêmes graines d'espoir et de paix, et permettront-elles une autre réalité.

DAPHNA

Les cadeaux du coeur



L'étape suivante de la leçon invite les enfants à former des groupes de façon spontanée et à organiser une représentation. La maîtresse encourage les enfants à parler et l'hébreu et l'arabe et à former des groupes composés de juifs et d'arabes, ainsi que de filles et de garçons. Dans chaque leçon est enseignée une technique nouvelle d'expression théâtrale et il n'y a pas de mélange entre les genres. Les enfants savent que leur champ d'action est libre pour créer

"Nevé Shalom- Wahat as Salam: une île de coexistence dans une réalité de conflit": c'est le titre d'un travail très approfondi que vient de déposer le Professeur Ruth Gavi-son qui, avec une collègue universitaire, a poursuivi une recherche de quatre mois sur l'école primaire de Nevé Shalom. La conclusion est très positive et encourageante. Notons une des conclusions: "En regard d'autres essais d'intégration, il est possible de dire que... cette expérience là est réussie. Les enfants juifs et arabes sont heureux d'être en compagnie, et sentent qu'apprendre ensemble est quelque chose de naturel et positif." Ce travail est déjà disponible en anglais.

DECLARATION PARUE DANS LE JOURNAL "HA ARETZ" — (le Pays) — octobre 2000

L'ECOLE EXPERIMENTALE DE NEVE SHALOM-WAHAT AS SALAM, est une école primaire officielle, dont la particularité se manifeste de façon spéciale ces jours-ci. L'équipe d'enseignants, arabes et juifs, et les élèves des deux peuples, arrivent à nous, chaque jour, de villes mixtes et de localités de nos environs. Ensemble nous discutons de nos complexités différentes et nous tenons des conversations dans lesquelles chacun exprime ce qui lui est important, dans la réalité qui est la sienne.

Nous croyons que tout homme, et chacun d'entre nous, a le droit de vivre dans le respect et l'égalité, dans son pays. Il est clair qu'il n'y a aucune symétrie entre les situations des deux peuples, et c'est pourquoi nous avons le devoir de faire tous nos efforts pour changer cette situation difficile, spécialement en ce moment quand des êtres humains continuent à être tués en vain.

Chez nous, à l'école, nous réalisons une réalité différente: nos élèves traversent un processus journalier qui leur permet de regarder

l'autre comme un partenaire égal et de se comporter avec chacun dans le respect de sa personne. Spécialement dans les jours que nous traversons, nous donnons place et légitimation à l'expression de sentiments et de pensées différents, et cela est particulièrement vrai et nécessaire en ce moment.

C'est notre modeste part pour un avenir meilleur entre les deux peuples de ce pays.

Nous avons l'espoir que davantage de personnes et de groupes trouverons des voies pour se mesurer avec les difficultés existant entre les deux nations, sans discrimination et sans violence.

Boaz KETAIN et Diana SHALOUFI-RIZEK directeurs de l'école Nevé Shalom-Wahat as Salam.



Diana

La terre appartient à Dieu - Faisons la fleurir ensemble



L'ECOLE POUR LA PAIX

Malgré les événements d'octobre qui l'ont personnellement très affectée l'Ecole pour la Paix, après un moment de cessation d'activités, a repris ces dernières à une belle cadence. Nous nous référerons, ici, à la période couvrant les quatre premiers mois de l'année 2001.

Signalons l'excellent travail fourni par Howard Shippin, responsable du site internet anglais. Si vous lisez cette langue (qui, rassurez-vous, quoique excellente n'est point celle de Shakespeare!) vous trouverez une documentation détaillée des activités de l'E.P. Ici, nous nous contenterons de vous en fournir une liste.

Le rapport du 15 janvier au 15 février dernier note *deux séminaires* organisés entre des écoles israéliennes arabes et juives. De plus l'E.P. a été sollicitée pour *interventions* par un grand nombre d'associations cherchant à améliorer les relations

entre jeunes et adultes, juifs et arabes palestiniens, citoyens d'Israël. Entre autres: le Musée de la Bible (dans un projet pour les enfants arabes et juifs), un projet "Internet" dans le Negev, une école pour l'éducation et le développement de la femme, "Ecoles en Communauté" (120 directeurs d'écoles israéliennes arabes et juives).

La liste des activités comprend aussi des *rencontres* entre Juifs et Allemands, des *Cours* avec les diverses universités d'Israël, un *atelier* en Turquie entre Physiciens palestiniens et israéliens!

Le rapport du 15 février au 30 avril note: — cinq rencontres de jeunes venant de différentes écoles du pays. — six rencontres "uni-nationales" pour adolescents juifs. — une rencontre pour jeunes arabes d'Israël. (Rencontres de 2 à 3 jours).

Activités avec les adultes: En collaboration avec d'autres mouvements pour la Paix — dont certains palestiniens des Territoires — ont eu lieu rencontres et séminaires.

A Chypre, en collaboration avec le Centre Palestinien pour la Paix et la Démocratie, s'est déroulée, en avril, une rencontre entre étudiants et éducateurs: cinq Palestiniens des Territoires, huit Palestiniens et sept Juifs d'Israël.

En février l'E.P. a conduit un atelier pour dix médecins (4 juifs et 6 arabes) dans le cadre de *l'Association des Médecins pour les Droits de l'Homme*. L'atelier a eu lieu à Azoun et Kalkilya, dans les Territoires, avec dix médecins et des infirmières, palestiniens. Le but en était l'organisation de plusieurs journées d'aide médicale, ce secteur n'étant pas soutenu par l'UNRA. (voir notre site internet en anglais).

Rencontre entre Palestiniens chrétiens et musulmans



Séminaires de jeunes juifs et arabes



“DIALOGUE ENTRE IDENTITES”

Le livre attendu depuis près de trois ans, résumant les activités et exposant les méthodes employées par l'E.P., est enfin paru en novembre dernier, sous le titre: “*Dialogue entre identités*”. Bien que rédigé avec le concours de différents membres de l'équipe des modérateurs, il est présenté, signé et édité, par Rabah Halabi, co-directeur de l'E.P. Précisons que Rabah n'est pas membre de NSH-WAS.

Ce livre a été bien accueilli par un certain nombre de personnes qui le saluent comme le fruit d'un travail professionnel de qualité. Il a même fait l'objet d'un article dans l'un des plus grands journaux d'Israël: “Ha Aretz” (Le Pays). R.Halabi termine un doctorat en Education à l'université de Jérusalem. Il travaille depuis une dizaine d'années à l'E.P. Ce livre est actuellement édité en hébreu et en arabe et doit l'être prochainement en anglais. Dans ces langues il est à la disposition de ceux qui le désirent. Nava Zonenchein est, actuellement, la directrice de l'E.P.

Femmes dans un temps de changement (juives et palestiniennes)



Cependant ce livre a soulevé la critique de quelques uns d'entre nous, et Ilan et Daniéla ont éprouvé la nécessité de l'exprimer par écrit. Nous croyons intéressant de vous en donner un bref aperçu, car cela touche aussi profondément la vie de notre village. Le texte intégral a paru dans notre site Internet hébreu. Traduit en français et en anglais, il est à la disposition de ceux qui voudraient en prendre connaissance: on peut le demander directement à Anne. Ilan et Daniéla, dont nous avons souvent parlé dans la L.C., sont des membres très anciens de Nevé Shalom et très impliqués dans son projet.

DIALOGUE ENTRE IDENTITES... VRAIMENT?

Il semble que les membres de l'Ecole pour la Paix (...) ont choisi dans le seul ordre du jour palestinien une discussion politique exploitée comme un médium, soit-disant éducatif, pour des buts d'endoctrinement (...) par une séparation dicotomique entre bons et mauvais/justes et fautifs/opprimés et opprimants.

Selon les buts de l'E.P. il n'est donné aucune place, dans la rencontre, à des idées comme: rapprochement, échanges de paroles, empathie, volonté de voir la situation à travers les yeux de l'autre, “se mettre dans sa peau”. Aucun essai de sortir du cercle du conflit.

Les buts sont a) la conscience politique; b) le renforcement, la construction de l'identité. En fait, la conscience est pour le narratif palestinien seulement, qui lui est le

juste, tandis que le narratif juif, lui, est déformé et se trompe. (...) Aucun regard pour l'identité juive, si ce n'est d'une façon plaquée et stéréotypée — ils sont opprimants et présomptueux. Désintéressement complet à l'égard de la complexité de l'identité juive (...)

Il nous semble que (...) il n'y ait aucune place pour une atmosphère de conciliation. La paix n'existera pas ici. La seule question est celle-ci: qui gagnera dans la guerre (...) Il n'y a aucune place pour la collaboration entre juifs et arabes en général, et à Nevé Shalom en particulier. L'E.P. ne peut, de cette façon, représenter les arabes de notre communauté ...

Suivent quelques questions, parmi lesquelles ce qui suit: “Quelles sont les relations entre juifs et arabes au village? Y a-t-il vraiment une majorité opprimante et une minorité opprimée? (...) Construisons-nous ici des relations de confiance, de concession, et bâtissons-nous des ponts entre nos différences afin de conduire ensemble notre vie, élever nos enfants ensemble et être capables de créer une vie communautaire?”

“Nous continuons à chercher notre chemin...” (note L,C.)

Le Rêve... “Nous voulions établir une “école pour la paix” (...) On y viendrait de tous les coins du pays pour y rencontrer l’“autre”, avec la motivation de briser les murs de peur, de méfiance, d'ignorance, d'incompréhension, d'idées préconçues (...) et de construire des ponts de confiance, de respect, de compréhension mutuelle et, si possible, d'amitié.” Bruno Hussar “Quand la nuée se levait” p.116

LA COMMUNAUTÉ

Aux élections annuelles, en juillet dernier. Anwar Daoud a été nommé secrétaire général. Cinq membres du village l'accompagnent dans la direction des affaires de la communauté.

En novembre un "forum pour le dialogue avec le Neguev" a été organisé par Nevé Shalom-wahat as Salam. Nous avons été nombreux avec d'autres participants à réaliser un journée de visites dans des villages "non reconnus" de bédouins du Neguev. Rencontres très chaleureuses, prise de conscience de bien des problèmes que nous ignorons. Espoir que notre action portera des fruits.

L'Association des Amis Français de Nevé Shalom-Wahat as Salam a demandé que l'annonce suivante soit insérée dans le site internet français du village, et apparaisse dans la "Lettre de la Colline":

"Anne Le Meignen a reçu des mains de l'Ambassadeur de France en Israël, la décoration de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, le 4 décembre 2000. Par cette distinction, la République Française honore Anne Le Meignen pour son rôle dans la création et le développement du village de Nevé Shalom-Wahat as Salam et manifeste sa haute estime pour l'oeuvre de Paix du village."

Notre village remercie très vivement l'Ambassadeur de France, Monsieur Huntzinger, et Monsieur Finaud consul de France à Sydney, qui était alors son secrétaire, de l'attention si amicale qu'ils ont bien voulu, une fois de plus, lui montrer.



Rencontre au Neguev

ARTS ET CULTURE

Un nouveau séminaire de deux jours réunissant dix arabes et sept juifs a été réalisé par cinq membres de la communauté, à l'initiative et sous la direction de Shaï Schwartz. L'intérêt remarquable de cette activité est de joindre des ateliers de réflexion à des ateliers d'expression artistique: peinture, dessin, sculpture en argile, calligraphie arabe, expression orale à l'aide d'histoires personnelles et autres, ("Story-Therapy").

La session fut, émotionnellement, très intensive, et traversée par une célébration de musique et de danses. Les participants ont été bouleversés par ces nouvelles possibilités de communication. Un chemin riche de rencontres que nous continuons à exploiter.

Shaï



IDENTITE?

Entretiens avec des membres de la communauté.

"Comment ressens-tu ton identité? Politique, sociale, religieuse, ou autre? Et ici, particulièrement, à Nevé Shalom-Wahat as Salam? Notre village est-il une place où tu peux la vivre? La met-il en jeu? Comment vois-tu son futur, ici? Ton identité s'est-elle heurtée à celle de l'autre? ou à autre chose? Te met-elle en conflit avec l'autre? Dois-tu, ici, la sacrifier, même en partie?"

CAMEL: (travaille comme comptable à NSH-WAS depuis 15 ans. Père d'une petite fille de deux ans, candidat à être membre du village, construit sa maison). "Mon identité est très structurée, j'en ai profondément conscience: je suis Palestinien. Mais, à Nevé Shalom, je dois savoir non seulement l'expliquer, mais aussi écouter celle de l'autre, et ici bien plus qu'ailleurs car beaucoup de questions y sont posées. Deux choses sont nécessaires: le droit de vivre pour chacun, comme il l'entend, mais sans blesser l'autre. Aujourd'hui c'est difficile car la réalité extérieure nous influence, mais seule une vraie collaboration entre nous peut apporter la solution. Chaque jour, malgré ces terribles tensions, je viens travailler ici et je conduis ma fille à la crèche. Je vis dans un endroit très particulier qui doit être un exemple, une proposition meilleure. Je connais bien l'autre peuple. Nous sommes comme tous les autres peuples, avec le meilleur et le pire, l'amour et la haine... Mon choix me rend très heureux. Je suis

sûr que le seul chemin vers la Paix est celui de la collaboration et de l'échange, qu'il n'y en a pas d'autres. Je crois à un avenir heureux possible.

DORIT: Je vis depuis longtemps à Nevé Shalom-wahat as Salam et mon identité s'y est beaucoup éclaircie. Auparavant je n'y prêtai pas attention. Ici, j'ai appris à la recevoir, spécialement mon identité nationale. Cette connaissance m'aide à accepter et à comprendre celle de l'autre. Cela est unique et renforce mon identité comme juive et israélienne. Je n'y attachais pas cette importance auparavant.

Mon identité de femme se renforce aussi: ici, elle m'apparaît frustrée, insuffisamment appréciée... notre village est trop marquée par le caractère et le pouvoir masculin...

Mon identité est surtout marquée par un ensemble de valeurs universelles: la vérité, la paix, l'amour, la compassion. Je les ai rencontrées en pratiquant le yoga et je crois qu'elles sont la clef de la solution des conflits, mais ce n'est pas facile de les porter au premier plan car celui-ci est occupé par le conflit national. A NSH-WAS nous sommes devant ce défi plus que n'importe où ailleurs. C'est difficile aussi pour moi.

(Dorit est mère de trois enfants. Elle a longtemps travaillé à l'Hôtellerie et se consacre actuellement, en partie, aux activités de Doumia).

IYAS: Je suis né dans une famille de réfugiés et j'ai été élevé dans l'attachement à la terre de mes pères. (Iyas montre de vieux papiers de famille, datant du Mandat, et concernant cette propriété). Je porte mon identité palestinienne depuis mon enfance et elle m'est très claire. Mais

j'ai été aussi élevé dans le désir de coexistence avec le peuple juif. Je suis arrivé à Nevé Shalom-Wahat as Salam dès les premières années de la communauté, et ce lieu non seulement a répondu à mes désirs mais j'estime qu'il me permet de confirmer et de renforcer mon identité. La situation nous pousse aujourd'hui, au village, à l'affirmation de tous les éléments de notre identité. Mais de quelle façon? Nous vivons des tensions très dures, mais il est plus facile de se battre contre le juif que de chercher à expliquer ces tensions. Nous devons lutter pour montrer que nous ne sommes pas ennemis. Comment? Nous devons trouver ce que nous avons de commun. Il n'y a pas beaucoup de différences entre nous ici. Nous avons un but commun, celui que j'ai appris à poursuivre, depuis mon enfance: vivre ensemble. (Iyas est père de trois filles toutes nées à Nevé Shalom. Il travaille dans une entreprise familiale. Il a été, pendant une année, secrétaire du village.)

TSIPIE: Il m'est difficile, à NSH-WAS, d'exprimer une identité nationale. Elle n'est d'ailleurs pas celle qui m'importe le plus et la situation actuelle, entre nous juifs et palestiniens, est trop dissymétrique. Je suis très tiraillée. Je préfère m'affirmer comme femme. Même si à Tel Aviv il m'est plus facile d'exprimer certains sentiments, nationaux par exemple, et qu'à Nevé Shalom, notre vie ensemble entraîne des difficultés et des barrages, malgré tout, ici, je peux être beaucoup plus moi-même.

Cependant je souffre, et cela m'interroge: j'espérais pouvoir réaliser ici une amitié profonde, de coeur à coeur, avec une femme arabe. Et, jusqu'ici, je n'y suis pas parvenue. Pourquoi? Y a-t-il entre nous des différences de cultures, d'éducation ou autres, qui empêchent une telle confiance?

Mais je ne voudrais, pour rien au monde, vivre dans un autre lieu.

(TsiPie enseigne les arts plastiques, à l'école. Elle a installé chez elle un atelier de céramique. Son mari, Offer, est artiste dramatique. Ils ont deux petites fille et sont à NSH-WAS depuis plusieurs années.)

"C'est dans le milieu que je ressens comme mon milieu naturel, dans la situation qui m'est échue en partage, dans ce qui jour après jour m'arrive, dans ce qui jour après jour me réclame, c'est là que réside ma tâche essentielle, là est l'accomplissement de l'existence qui s'offre à ma portée... Car c'est ici, à l'endroit même où nous nous trouvons, qu'il s'agit de faire briller la lumière de la divine vie cachée." Martin BUBER - Le chemin de l'homme - p. 52.

8 FEVRIER 2001

En fin d'après-midi quelques uns d'entre nous se sont réunis au cimetière, autour de la tombe de BRUNO. Etan a dit le Kadish. Avec quelques amis Anne a prié la prière juve et chrétienne "Notre Père" (Avinou...). Nous avons rappelé le commandement si cher à Bruno: "Tu aimeras ton prochain...".

Ilan nous a adressé les mots suivants: "Bruno, depuis que tu nous as quittés nous avons beaucoup grandi. Ces mêmes enfants dont tu avais l'habitude de pincer les joues, que tu fascinait en faisant claquer devant eux tes mains et tes doigts, sont déjà devenus de jeunes adultes (les uns ont terminé l'armée, commencé des études, au pays ou à l'étranger). Cette année nous avons aussi ôté la caravane dans laquelle tu as vécu de nombreuses

années, et à sa place se construit une autre villa confortable comme beaucoup d'autres chez nous.

Cependant de moins en moins de personnes, à Nevé Shalom, t'ont connu personnellement, mais (avec l'aide de Dieu, comme tu l'as toujours espérée), nous coulerons en béton et en ciment ton héritage dans le centre "au nom de Bruno", dans le coin de "Doumia".

Tu le sais, Bruno, le dialogue entre juifs et arabes dans le pays et ici, n'est plus ce qu'il était. Chacun des peuples qui vivent ici, et chacun des compagnons au village, préfèrent tout d'abord le dialogue avec lui-même, avec les membres de sa famille, et avec son peuple à lui — tout le reste devra sembler-t-il, atteindre les générations à venir.

Les rencontres qui permettent une discussion intellectuelle sur les buts et les sujets pour lesquels, en fait, nous nous trouvons ici, depuis longtemps déjà ne se font plus dans le cadre du village, mais dans des réunions très professionnelles, auxquelles participent "les meilleurs des professionnels" dans certains secteurs. Mais non pas nous, par nous-mêmes, excepté quelques

expériences modestes (mais importantes !), des cercles "Doumia" qu' Anne qui est restée ici parmi nous avec sa vitalité et son énergie, réussit, avec l'aide de quelques "fidèles", à encore organiser.

Tu le sais, Bruno, ton précepte aussi, "tu aimeras ton prochain comme toi-même", lui non-plus n'est pas ici comme il était auparavant, mais de plus en plus: tu t'aimeras toi-même ou le groupe proche de tes amis, et tout le reste est combats de force, pouvoir et intérêts. Mais toi, Bruno, tu as toujours été optimiste, d'une façon contraignante, et cela a aussi pris sur la réalité chez nous.

Je suis sûr que si tu voyais la croissance de notre école, comment elle fonctionne, bruyante et tumultueuse, pleine de vie, avec plus de 290 élèves, juifs et arabes qui y apprennent chaque jour, toi bien sûr, (et nous aussi), serais plein d'espoir et de fierté.

Plus d'une fois je me suis questionné, dans toute cette course, dans toute cette activité, as-tu influencé en quelque chose la réalité de notre vie, ici, à Nevé Shalom?

J'essaie de voir cela tout d'abord face à moi-même, pas toujours avec le sentiment

d'un grand succès... A mon avis la règle première que tu as si bien réussi à garder, et qui ne peut être enseignée sinon par ton chemin silencieux et modeste: *tu as été tout d'abord un homme.*

Tu as été toi-même modeste, à l'écoute de l'autre et ouvert, sans déclaration bruyante, mais par ta vie et ton effort et de ton mieux.

Toutes ces qualités étaient chez toi naturelles et jamais tu ne les as prêchées à ton prochain, mais, par ton silence et par ton amour des créatures, tu les as mis en pratique ...

Toutes ces qualités, me semble-t-il, demeurent devant nous comme un défi, comme un précepte, comme un exemple que tu nous as laissé et nous essayerons de nous approcher de toi en améliorant ce que nous essayons de faire."

ILAN.

"Les humbles posséderont la terre..." (Ps.37,11) "Heureux les doux car ils recevront la terre en héritage" (Math.5,4)

"*Dame Musique*"... chemin d'unité



DEVELOPPEMENT

* Nous avons reçu l'accord du Comité régional pour entreprendre les démarches nécessaires à un nouveau développement du village. Il comprendra 94 unités de logement.

* Le village compte actuellement quarante familles. Dix autres construisent leurs maisons pour nous rejoindre.

* Avec la composition du nouveau gouvernement nous retombons sous la menace que nous avons connue il y a quelques années: celle de l'établissement très proche de deux villages dont l'existence risque fort de nous paralyser, Tous nos amis connaissent ce problème qui nous angoisse, et nous le portons à nouveau à l'attention surtout de ceux qui pourraient nous aider.

DOUMIA

La petite équipe de Doumia s'est plus spécialement intéressée, cette année, à la vie de la communauté. Devant des problèmes difficiles que nous traversons nous avons décidé d'inviter les membres du village à des réunions "entre nous" où, de façon tout à fait informelle, nous pourrions nous exprimer librement. Elles ont eu lieu à quatre reprises, et 15 à 20 d'entre nous sont venus y participer. Commencement, difficile mais nécessaire que, sous une forme ou une autre, nous devons continuer.

Dans le même ordre d'initiatives, les membres du village ont été invités à se réunir après les élections de février. Nous n'étions qu'une dizaine, et la rencontre a été franche mais non facile. Plusieurs sont sortis avant la fin...

La petite Doumia est le lieu des visites de nombreuses personnes, particulièrement des jeunes, venant souvent accompagnés d'enseignants ou de moniteurs. Occasion de leur parler de NSH-WAS et d'appeler leur attention sur la "spiritualité" de Doumia. L'accueil de ces personnes est, en général, excellent, au delà de toute attente.

Nous avons établi le projet d'une série de séminaires qui seront consacrés au sujet de l'"Identité". Celui-ci nous semble d'une actualité très importante et au centre de la vocation de NSH-WAS. Nous n'avons pas réussi, jusqu'à maintenant, à le mettre sur pied mais nous n'avons pas renoncé à le réussir l'année prochaine... si D. veut! Nous nous heurtons en particulier, à des problèmes financiers, car le temps bienheureux du volontariat semble se situer,

Doumia



maintenant, dans le domaine du rêve... Inviter des conférenciers, louer une salle (mais oui! même à Nevé Shalom!) sont des obstacles gênants. Nous les vaincrons sûrement, ... avec l'aide de nos amis! Nous sommes persuadés de l'urgence du renouveau de ce Cercle qui avait fonctionné pendant plus de dix ans et que beaucoup regrettent.

Nous sommes, cette fois, sur le point d'obtenir le permis de construire concernant la *Maison d'Etudes et de Rencontre* dont nous avons donné le plan dans la dernière Lettre de la Colline. Pour nombre de raisons techniques les architectes refusent de la réaliser en plusieurs étapes: d'abord les salles de réunion, ensuite la maison de culte. Bien que la moitié de la somme nécessaire nous manque nous sommes décidés à la commencer... quitte à la laisser ouverte à tous les vents si le manque de fonds interrompt son développement. Nous vous tiendrons au courant...

"N'est-ce pas l'amour qui fait vivre le monde? Il n'y a de vie que là où l'amour est présent. La vie sans l'amour conduit à la mort. L'amour et la vérité représentent les deux faces d'une même médaille... Je suis certain qu'au moyen de ces deux forces on peut conquérir le monde entier."

GANDHI (Tous les hommes sont frères - Gallimard -)

L'HOTELLERIE



Depuis qu'a éclaté l'Intifada "El Aksa" les groupes de touristes qui avaient l'intention de venir chez nous ont annulé leur passage. Et ils

étaient fort nombreux car nous avons un programme très riche à leur proposer. Nous nous sommes alors tournés vers les groupes du pays s'occupant de sujets touchant l'éducation, la spiritualité, la rencontre, les changements sociaux, et la Paix bien entendu.

Notre idée était que Nevé Shalom, aujourd'hui, convient de façon particulière à l'organisation d'ateliers, de séminaires et de rencontres.

La réponse a été bonne. Ces derniers mois ont eu lieu, à l'hôtellerie, de nombreuses "fins de semaine". Les groupes sont venus, très ouverts au programme que nous leur avons proposé.

Un membre de notre communauté donne à chacun une explication sur notre vie et lui fait visiter le village. Certains groupes ont réclamé la "représentation" donnée par Shaï Schwartz (histoires mimées en hébreu et en arabe) et celle donnée par Daphna Karta-Schwartz, tous deux "gens de théâtre", compagnons du village. De nombreux groupes ont assisté au récital musical donné par Ibrahim Hatib, autre compagnon, guitariste et chanteur, qui, avec beaucoup de succès, les a enchantés de musique arabe. Signalons qu'Ibrahim travaille à l'école du village, dans la chorale où les enfants chantent des chan-

sons arabes et juives. De même ont eu lieu de nombreux ateliers d'art, mené par Tsiptie Zoar, elle aussi membre du village. Travaillant avec parents et enfants dans un activité de modelage, elle enseigne à exécuter, en argile, des symboles de paix, de fêtes, et la fameuse "Hamsa", en forme de main, symbole traditionnel à la fois juif et arabe, contre le "mauvais oeil"!

De plus en plus des groupes travaillant pour la paix, religieux juifs et musulmans, enseignants de la méditation, parfois bouddhistes, danseurs derviches mêmes, organisations pacifiques, etc... choisissent notre village comme lieu de rencontre. Le lieu de silence et la petite Doumia sont souvent le centre de cette attraction.

Pour ne citer qu'un exemple, le 5 mai dernier, quatre séminaires ont eu lieu: l'un sur la méditation bouddhiste avec la présence d'un moine français, (qui se définit, d'ailleurs, comme bouddhiste-chrétien) le deuxième d'un mouvement pour la Paix, "Kéchet" (Arc), le troisième réunissant des femmes bédouines et juives, le quatrième mené par l'Ecole Normale "David Yélin" qui, depuis de très nombreuses années, forme de futurs enseignants juifs et arabes, à Jérusalem. Tous viennent se réunir dans le cadre de notre hôtellerie, si beau et si agréable, à la frontière des terres juives et arabes, sous le signe évident de notre recherche de coexistence, dans la connaissance et la reconnaissance mutuelle.

RUTIE et NAIEF
responsables de l'accueil et de la direction
de l'hôtellerie.

Bien entendu, nous restons ouverts en permanence aux courageux qui ne se laissent pas désespérer par les noires images fournies par les médias, et il y en a quelques uns... Alors, réfléchissez, bien sûr, mais vous pouvez, *toujours*, venir nous voir! Soyez assurés d'un accueil chaleureux!



ET SI NOUS REGARDIONS PAR L'AUTRE BOUT... ...de la lorgnette? Si nous retournions celle des médias par exemple... Nous apercevions une multitude de petits microcosme, - plus de 200 dit-on - constitués de femmes et d'hommes de bonne volonté, juifs et arabes, - et parmi eux, modestement, Nevé Shalom-Wahat as Salam - qui travaillent de façon inouïe, dans tous les secteurs, sociaux, religieux, politiques, éducatifs, sur tous les plans, pour un changement des normes et des mentalités, pour le rapprochement entre les communautés différentes, entre les jeunes, pour plus d'ouverture de l'éducation. Nous sommes très nombreux, sachez-le, à essayer d'oeuvrer pour la Paix, pour un monde différent. Si les médias savaient aussi transmettre ça!

A.

Le développement et les activités de Nevé Shalom-Wahat as Salam dépendent du soutien moral et financier des Associations d'Amis en Europe et aux USA, ainsi que de Fondations. En France, NSH-WAS est soutenu par une Association Loi 1901: Les Amis de Nevé Shalom-Wahat as Salam - France 251, avenue du Maréchal Juin-92100 Boulogne Billancourt (Tel-Fax: 01 41410572 ou 01 42714632 - Imail:ds nswas.com)

DONS Depuis le 1er janvier 2000 les dons aux oeuvres d'intérêt général bénéficient d'un taux unique de déduction fiscale de 50% dans la limite de 6% du revenu imposable. Tous les chèques sont désormais à libeller à l'ordre de l'Association "Les Amis de Nevé Shalom-Wahat as Salam". Tous les chèques sont à envoyer à l'adresse de l'Association. Il est possible également de mettre en place un virement automatique sur le CCP de l'Association: 19-353.18 M Paris.

LEGS L'Association Française peut recevoir des legs particuliers.

* Mentionner explicitement l'affectation éventuelle du don à un projet précis: Ecole Primaire - Parrainage d'Enfant - Ecole pour la Paix - Doumia. L'Association est reconnue par la Fondation de France.

DOCUMENTATION

*Quand la nuée se levait - Bruno Hussar. Edition du Cerf, 1998, 130p., 68F

**"Shalom Bruno" recueil de témoignages en mémoire de Bruno (français et anglais) édité par les Amis Italiens à la demande du village. Disponible à l'Association Française, 50F

"Le défi de la Paix", vidéo-cassette tournée en 1991 à l'initiative de l'Association Française et donnant une place particulière à Bruno.

**"Living with the conflict", film de présentation réalisé par le village en 1995-96, doublé en français. Chacune des deux vidéo-cassettes:100f. A demander à l'Association, en précisant PAL ou SECAM

PARRAINAGE

Nous vous rappelons que vous pouvez aider l'école primaire de Nevé Shalom-Wahat as Salam en prenant en "parrainage" une partie des frais de scolarité de l'un de nos enfants. Tous renseignements peuvent être obtenus à l'Association des Amis Français de NSH-WAS (adresse en fin de cette Lettre) Votre aide nous est précieuse et vitale. A trous un très grand Merci!

ATTENTION!

Au mois d'août prochain le numéro de la revue "Marie France" publiera un article de six pages, illustré et en couleurs, réalisé par l'une de ses journalistes venue passer une semaine au village. Sujet: "La femme à Nevé Shalom-Wahat as Salam". A ne pas manquer!!

EN ISRAEL:

NEVE SHALOM - WAAHAT AS-SALAAM
99766 Doar Na Shimshon ISRAEL

Tel. (02) 9915621

Fax (02) 9911702

Relation avec les Amis de langue française et rédaction de la "Lettre de la Colline"

Anne Le Meignen

B.P. 1332

91013 JERUSALEM

Tel. (02) 6282119

à Nevé Shalom:

Tel. (02) 9915054

EN FRANCE:

Les Amis de Nevé Shalom - Waahat as-Salaam
251, avenue du Maréchal Juin

92100 BOULOGNE

Tel/Fax: 1-41410572

EN BELGIQUE:

Les Amis Belges de

Nevé Shalom - Waahat as-Salaam

58, rue de la Prévoyance

1000 Bruxelles

Compte 001-1722566-19

EN ITALIE:

Amici di Nevé Shalom - Waahat as-Salaam

Mirella Sadini

Vià Preda 2

20141 MILANO

EN SUISSE:

Les Amis Suisses de Nevé Shalom

Secrétariat

Rütlistraße, 47

CH-4051 BASEL

Lettre de la Colline:

* Composition, entretiens, traductions: A. Le Meignen

* Photographies: H. Shippin, H. Shuster, EP, A. Le Meignen

* Internet:

- français: www.nswas.com/français

- anglais: www.nswas.com